

Intervention d'ouverture forum travail santé protection sociale
Mardi 5 décembre Le Relecq Kerhuon
Thierry Gourlay

Bonjour à toutes et à tous,

Je voudrais vous remercier d'être présents aujourd'hui à ce forum à l'initiative du collectif régional concernant les questions travail – santé – protection sociale.

Notre objectif est de réunir l'ensemble des mandatés qui ont un lien avec le travail et la santé, à la fois dans l'institutionnel et dans l'entreprise. Nous sommes aussi au lendemain d'un renouvellement des conseillers des caisses de protection sociale, et notre initiative permet à toutes et tous de visualiser ce qu'est notre pouvoir d'intervention. Cela permet aussi de mettre en évidence l'intérêt que nous avons à poursuivre les efforts engagés pour coordonner l'activité de la Cgt là où elle intervient.

Pour commencer cette journée, nous aurons une présentation des instances paritaires, afin de vous présenter leur rôle, mais aussi ce que la CGT y fait où peut y faire. En début d'après midi un débat avec des représentants de la Direccte, de la CARSAT et de la CGT. Je tiens à remercier les intervenants pour leur présence, qui devrait nous permettre de mieux comprendre l'importance de l'intervention syndicale au sein des organismes paritaires. Et pour terminer cette journée nous aborderons le travail ensemble pour être plus efficaces.

Afin d'éviter tout malentendu, je voudrais préciser que nous ne sommes pas dans le cadre d'une journée d'étude sur la sécu ou sur la santé. L'objectif est de nous interroger sur la manière dont nous pouvons mieux nous organiser pour intervenir à tous les niveaux, avec l'objectif de donner envie d'approfondir les attentes dans des formations spécifiques sur la protection sociale ou la santé.

Je veux aussi souligner que cette journée d'étude se tient dans un contexte particulier, puisque nous sommes dans une phase d'attaques contre les droits et garanties collectives, une phase suffisamment forte pour déstabiliser les relations sociales traditionnelles. Que ce soient les lois Rebsamen, Macron, El Khomri ou les ordonnances de cette année, les conditions d'exercice du droit syndical et les IRP sont la cible de remises en cause des moyens d'expression et des droits pour s'organiser et agir collectivement.

Enfin, cette journée, se situe aussi dans le sens d'une appropriation de connaissance et du renforcement de la CGT, avec l'ingrédient essentiel qui est de favoriser les convergences et le travail ensemble au sein de nos organisations et de nos syndicats. Les Unions Départementales et les secteurs professionnels qui se sont retrouvés à la réunion du comité régional vendredi dernier ont ainsi regardé comment les organisations peuvent prendre plus de temps pour être avec les syndicats, tous les syndicats, sans en occulter aucun même s'il se retrouve dans le fin fond du centre Bretagne.

Cette réalité, nous devons l'apprécier pour ce qu'elle est et en faire un état des lieux partagé pour développer le syndicalisme de conquête que nous entendons incarner pour dynamiser la mobilisation des salariés mais aussi des citoyens. A ce sujet, je voudrais saluer les postiers de Carhaix qui ont obtenus, après 21 jours de grève, des emplois pour améliorer leurs conditions de travail au quotidien.

Ce conflit est révélateur à plusieurs titres, au-delà du fait que la solidarité des personnels est un gage d'efficacité dans la conduite des luttes. En effet c'est autour de la question de leur travail qu'ils ont su fédérer leur énergie pour mener ensemble ce mouvement et faire plier une direction qui ne pense que rentabilité financière et compétitivité.

Le travail est la clé de voute pour nous aider à construire le rapport de force dont nous avons besoin pour peser sur les choix d'avenir. Avoir du travail, savoir pour quoi on travaille, parler conditions de travail, donner du sens à son travail, autant de phrases qui situent le travail comme un maillon incontournable de notre vie au quotidien.

Dans le même temps, la santé est au cœur de nos préoccupations. Tant dans le quotidien qu'au travail, nous essayons de la préserver pour construire notre vie, celle de notre famille, de notre entourage. Si cela peut paraître normal d'être en bonne santé, nous sommes trop souvent confrontés à des risques qui peuvent modifier notre parcours de vie. Si le risque est un élément de vie, et que le risque zéro n'existe pas, nous pouvons néanmoins tenter de réduire ces risques dans plusieurs domaines de la vie, et, en ce qui nous concerne aujourd'hui, dans la vie au travail.

Nous voulons plus de prévention, ce qui suppose de réorienter les politiques publiques vers d'autres objectifs que ceux qui sont dictés pour réduire les coûts en matière de santé. Le gouvernement justifie la réduction des dépenses pour renforcer la capacité des entreprises à être plus compétitives, ce qui se traduit au final par plus de personnes sans emploi et qui fragilise plus d'un quart de ceux qui ont un emploi. Une enquête la semaine dernière montre que 25 % des salariés sont proche de la dépression ou du burn-out, ce qui est inconcevable dans une société où près de 7 millions de personnes n'ont pas d'emploi, ou du moins dans les conditions dans lesquelles elles voudraient l'avoir.

Pour rappel, le mal travail dans tous ces composantes équivaut à 4% du PIB, soit 80 milliards d'euros, soit 13500€ par salarié et par an. Face à cette stratégie de destruction sociale et de gâchis humain, social, économique et environnemental, la Cgt fait des propositions. Nous avons la responsabilité de les faire connaître au plus grand nombre et de les porter partout où nous sommes présents.

La campagne de la Cgt pour une sécurité sociale socle de la protection sociale est le fruit d'un travail militant croisé entre le secteur protection sociale et celui de la santé et des offres de soins. Cette articulation permet de favoriser l'ensemble des réflexions autour d'un projet commun qui doit être mis entre toutes les mains des militants, des syndiqués et des salariés.

Nous devons bien parler de reconquête de la sécurité sociale et porter le débat sur une nouvelle sécurité sociale universelle. La sécu c'est bien plus que l'assurance maladie, c'est la prise en charge globale des moyens humains. C'est la socialisation d'une part des richesses créées par le travail, c'est la solidarité fondée sur la démocratie.

Pour nous, il s'agit d'oser mettre en débat nos propositions transformatrices qui conjuguent les questions de prévention, d'éducation, d'actions contre les pénibilités, les enjeux de la retraite, la politique familiale...

Il y a urgence de reconquérir une nouvelle mise en sécurité sociale devant les défis posés à notre société où la transformation du travail et de son organisation ont produits de nouveaux risques comme l'extension des cancers, l'explosion des troubles musculosquelettiques, ou l'émergence des risques psychosociaux. Nous devons aussi prendre en compte les nouveaux emplois qui ne sont pas particulièrement salariés mais qui se développent avec la numérisation de l'économie via les plateformes de distribution et de service. De même, la retraite ne peut plus être envisagée comme un risque à couvrir durant une courte période de vie après une longue vie au travail ou vieillir en bonne santé reste un enjeu. Le besoin de structure d'accueils, de dispositifs de maintien à domicile pour les personnes âgées en perte d'autonomie, d'aide aux aidants, se combine au besoin de structures d'accueil de la petite enfance.

Nous devons faire partager l'idée qu'il est possible de faire un travail de qualité, un travail dans lequel on puisse s'épanouir, s'émanciper, c'est le sens de notre démarche revendicative, porteuse d'espoir, et de conquêtes nouvelles à tous les niveaux.

Vola en quelques mots de présentation les enjeux que nous devons relever. Chacune de nos organisations à ses responsabilités pour dynamiser une démarche revendicative offensive dans les entreprises mais aussi pour coordonner au sein des instances de santé et de protection sociale des interventions qui portent nos exigences revendicatives à partir de la réalité du travail.

Nous passons à une étape qualitative dans notre approche des instances paritaires de protection sociale, puisque nous pouvons nous réunir avant la mise en place et échanger autour des cohérences à porter partout ensemble.

Même s'il nous reste des efforts à faire pour mieux être coordonnés ensemble, je voudrais ici remercier les camarades qui s'impliquent à tous les niveaux pour porter les intérêts des travailleurs là où ils doivent se faire entendre.

Nous avons une ambition pour les semaines à venir c'est d'inscrire la question du handicap à l'ordre du jour de nos activités futures, car là aussi nous devons nous donner la capacité de faire plus, parce qu'il y a nécessité.

J'en termine ce matin avec cette introduction pour laisser les camarades vous présenter les lieux d'interventions.

Merci de votre attention.